

La situation : un partage pour éviter des guerres (potentiellement étendues).

<=> on trace alors des frontières pour préserver la paix.

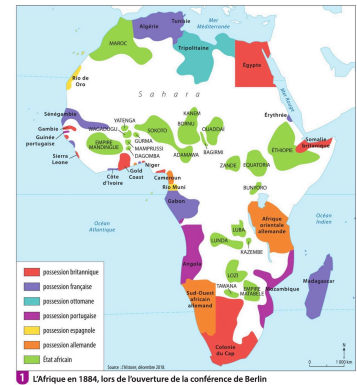
Le partage de l'Afrique à la conférence de Berlin (1884-1885)

❶ L'Afrique à la veille de la conférence.

Les Européens sont en train de coloniser l'Afrique.

Ils risquent de se faire la guerre en raisons de rivalités coloniales.

En effet... --> carte 2.

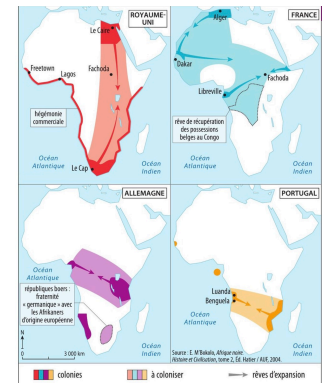


❷ La concurrence des impérialismes européens.

– la ppale rivalité oppose F et GB.

– mais l'Allemagne (unifiée en 1871 par Bismarck) arrive aussi avec ses propres ambitions.

– et le Portugal a aussi les siennes...



❸ Bismarck, « honnête courtier », en position d'arbitre.

– Bismarck veut avant tout préserver son œuvre : l'unité allemande.

– Et il voit que ses voisins sont rivaux en Afrique.

=> Il a l'idée d'une conférence, qui fera de lui un arbitre.

Une condit° : que l'Allemagne limite ses ambitions coloniales.

L'Allemagne a cessé de suivre les conseils de Bismarck à partir de 1890 : l'empereur Guillaume II renvoie alors Bismarck et réclame

« une place au soleil ». Il affirme son ambition d'une « politique mondiale ».



❹ Le résultat : l'Afrique colonisée au début du xx^e siècle.

– Le continent est entièrement partagé (sauf deux États africains : Libéria et Éthiopie).

– Les crises prévisibles surviennent :

– à Fachoda au Soudan entre F et GB (1898);

– au Maroc entre F et Allgne (1904 et 1911).

La guerre est chaque fois évitée de justesse.

F et GB finissent par s'allier contre l'Allgne, malgré leur rivalité coloniale => 1904 : L'Entente cordiale.

